

## VERTIGE EPHEMERE

**Em** **Bm**  
Depuis tant d'années qu'il habitait les forêts  
**G** **D**  
Il avait résisté aux tempêtes, aux vents qui l'effleuraient  
**Em** **Bm**  
Fort de ses certitudes, ancré sur ses racines  
**G** **D**  
C'est à peine si chaque ouragan courbait son échine  
**Em** **Bm**  
Dépouillé par l'hiver, tremblant de tout son être  
**C** **D**  
C'est l'espoir du printemps qui le faisait renaître  
**Em** **Bm**  
Menacé par les hommes, qui s'abritaient sous ses branches  
**C** **D**  
Et comptaient combien son tronc donnerait de planches

**Em** **Am** **D** **Bm** **Em**  
Vertige éphémère, idées noires solitaires (bis)

Perdu dans ses pensées il n'a pas vu venir  
Une brise d'avril qui le faisait fléchir  
Sa caresse était douce et son souffle chaud  
En se laissant bercer, il a courbé le dos  
A son âge il est vrai, plier est difficile  
Au fil des années le bois devient fragile  
Malgré tous ses efforts pour se redresser  
C'est jusqu'au fond du cœur qu'il se sentait craquer

Vertige éphémère, éblouissement lumière (bis)

Mais le doux zéphyr en foehn s'est transformé  
Au feu de son étreinte s'embrasa la forêt  
Ses flammes léchaient avidement ses branches  
Ou s'enroulaient lascives tout autour de ses hanches  
Pris au piège encerclé par ce destin fatal  
Hêtre aimé, consumé par l'assaut final  
Insouciant du danger, et prêt à se défendre  
Espérant comme le phénix renaître de ses cendres

Vertige éphémère, passion incendiaire

Je ne veux pas ta fin lui murmura le vent  
Elève-toi encore, fais face aux éléments  
Tu ne diras plus « Je sais » à partir d'aujourd'hui,  
mais « Je voudrais savoir » de tout ce qui m'entoure  
Après ces mots d'adieu, la brise a disparu  
Il pleuvait sur la forêt, le feu contenu  
Mais juste sous l'écorce reste une cicatrice  
Empreinte d'une folle passion dévastatrice

Vertige éphémère, souvenirs, chimères  
Vertige éphémère, souvenirs, prières

Paroles et musique: André Gruffaz  
Arrangement : Fayard  
Août 2000